



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur le même.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

une restriction aux éloges que j'ai donnés à M. de *Trappé*, qu'il a eu la bonté de me louer lui-même sans réserve, en terminant sa trop courte *Notice littéraire sur quelques écrivains liégeois*, qu'il vient de publier sous le nom de *Herman*, qui est peut-être son prénom, et dans laquelle on reconnaît un véritable ami des lettres et de ses concitoyens qui les cultivent.

Sur l'immortel GRÉTRY.

GRÉTRY sait arranger les mots comme les sons ;
Composer un discours comme une symphonie ,
Et par l'heureux emploi de ces précieux dons
Honoré doublement son illustre Patrie.

Par la musique de ses opéra, *Grétry* est sans contredit celui de tous les Liégeois qui ait jamais fait le plus d'honneur à son pays, et par ses ouvrages de littérature, il est encore, après l'abbé *Paquot*, M. de *Villenfagne* et M. de *Limbourg*, celui de tous les Liégeois de notre tems qui a déposé les offrandes littéraires les plus précieuses sur l'autel de la patrie.

Sur le même.

De cet autre *Arion*, de ce nouvel *Orphée*,
Liège fut le berceau,
Naples fut le lycée,
Paris est le théâtre et sera son tombeau.